



# Traditions pour Demain

Tradiciones para el Mañana · Traditions for Tomorrow



## La leçon des autochtones



Avec les enfants maya-quiché de l'école de Chujupen, Guatemala

Le temps presse. Le 31 décembre 2004 s'achèvera la Décennie internationale des populations autochtones. Réussira-t'on d'ici là à faire adopter par l'Assemblée générale de l'ONU le projet de Déclaration sur les droits des autochtones en chantier depuis le début des années 80 - projet que certains Etats s'emploient à réduire à une peau de chagrin ? Rien n'est moins sûr.

Entre-temps, la lente marche des autochtones pour occuper un espace sur l'échiquier international progresse. 2002 marquera une étape essentielle avec l'ins-

tallation officielle au printemps, à New York, de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones. Pour les 300 millions d'autochtones, quelques 500 peuples répartis dans plus de 70 pays, cela représente la reconnaissance irréversible de leur existence au côté des Etats.

L'idée émise à Vienne en 1993 - à la Conférence mondiale sur les droits de l'homme - que les peuples autochtones soient consultés avant toute prise de décisions onusiennes les touchant de près ou de loin est enfin devenue réalité. Les questions de territorialité, d'éducation, de santé, de culture, de propriété intellectuelle, de droit du travail sont entre autres concernées.

Parallèlement, l'UNESCO dans la Déclaration universelle sur la diversité culturelle adoptée solennellement en novembre 2001 entérine l'existence des autochtones et reconnaît leur contribution essentielle à la richesse de la diversité. De surcroît, la Déclaration se réfère nommément aux «peuples» et non plus aux «populations»; une nuance qui, loin d'être négligeable, souligne la dimension collective de l'environnement autochtone et permet dès lors à ces peuples d'envisager certaines revendications à partir de cette perspective. (voir encadré «Les autochtones en vedette à l'UNESCO en 2001»)

Sur le terrain, et en Amérique latine en particulier, les processus d'affirmation tant culturelle que politique des peuples autochtones s'intensifient, parfois dans l'ordre, parfois dans une confusion regrettable mais souvent inévitable. Toujours est-il que dans un contexte mondial ébranlé par les traumatismes rampants, révélés par les événements de l'année 2001, de telles affirmations ne passent pas inaperçues.

Face aux tentations du communautarisme ou de l'intégrisme comme réponse à la marginalisation, les peuples autochtones montrent que d'autres voies existent qui prennent en compte les spécificités propres de certains groupes humains; comme par exemple celles de la coexistence et du dialogue. C'est une des principales conclusions de Daniel Wermus dans son livre *Madre Tierra! Pour une Renaissance amérindienne*, reportage autour de Traditions pour Demain. (voir dernière page)

La leçon, le message que nous envoient les autochtones est de concilier la tradition et les défis de l'avenir pour renouer avec ces valeurs qu'on aurait tendance si vite à oublier.

Diego et Christiane Gradis  
Fondateurs de Traditions pour Demain

## Traditions pour Demain

Un réseau international d'associations à but non lucratif, sans affiliation confessionnelle, ni partisane. Il a été créé en 1986 pour soutenir les efforts de peuples autochtones, soucieux de sauvegarder leur identité culturelle.

Traditions pour Demain est présent dans différents pays d'Amérique latine et agit comme partenaire de communautés amérindiennes. Sur place, ces groupes lui soumettent des projets culturels ou éducatifs choisis et intégralement conduits par les bénéficiaires.

Pour les financer, l'association présente ces projets à des donateurs - ses membres, des bailleurs de fonds publics et privés.

Traditions pour Demain contribue à la restructuration de communautés qui pourront ainsi assumer la responsabilité de leur développement.

### Contacts

#### Suisse

12, promenade John Berney, 1180 Rolle  
Tél: 021 825.23.31 Fax: 021 825.23.62  
E-mail: trad@fgc.ch  
CCP 10-17148-0

#### France

B.P. 477-07, 75327 Paris cedex 07  
Tél: 01.47.05.16.24 Fax: 01.45.56.05.51  
E-mail: trad@fgc.ch

#### USA

1575 44th street NW  
Washington DC 20007  
Tél: 202 625.15.14 Fax: 202 625.12.11  
E-mail: trad@fgc.ch  
(Exemption fiscale, US-IRS 501C3)

#### Guatemala

(Bureau régional pour l'Amérique centrale et le Mexique)  
Residenciales Roosevelt,  
21 calle 8-40, Zona 7 de Mixco  
Tél: 435.38.59 Fax: 433.60.85  
E-mail: tradguat@concyt.gob.gt

### Affiliations diverses

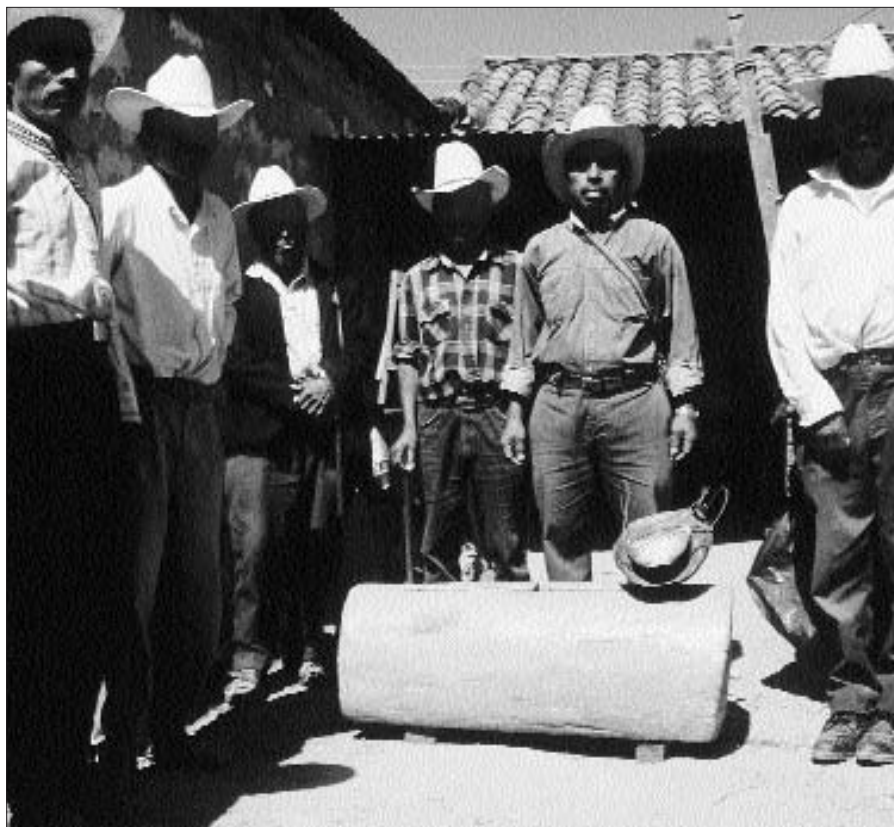
- Relations formelles de consultation avec l'UNESCO
- Membre des Fédérations genevoise et vaudoise de coopération
- Agréée par la Chaîne du Bonheur (Genève)
- Reconnue d'utilité publique par le ZEW (Zurich)
- Agréée par la Fondation de France
- Membre du CRID (collectif des ONG françaises de coopération)

### Impressum

Crédit photos: Traditions pour Demain  
Graphisme: CarpeDiem - Céline Mahler  
Impression: Imprimerie Nationale  
Tirage: 2'500 exemplaires  
Photolitho: Look graphic

Couverture:  
Petite fille maya-kakchiquel dans une rue de Patzun, Guatemala  
Photo: Joanna MacLean

# Quelques projets récents



La confrérie du Tz'unum autour du tun, Guatemala

## Guatemala

### Tous les trois ans, le colibri danse à Chalchitan

Ils sont une vingtaine entre 50 et 75 ans. De père en fils - et pères et fils ensemble - depuis le début du XVI<sup>ème</sup> siècle selon les historiens, la danse du Tz'unum (le colibri) réunit tous les trois ans les familles de Chalchitan. Il n'est pas simple d'être maya-chalchiteco dans cette zone humide et chaude du piedmont des Cuchumatanes au Nord-Est du Guatemala. A peine remis des dramatiques épisodes de la violence cruelle qu'a subie le pays pendant 35 années, les Chalchitecos se trouvent confrontés à l'hégémonie grandissante de leurs voisins maya-aguacatecos de la petite bourgade d'Aguacatan.

Outre la langue, la danse du Tz'unum qui accompagne les pratiques rituelles ancestrales est une des manifestations les plus marquantes de ce groupe minoritaire de 18'500 habitants. Mais voilà, parce que la tradition veut qu'on ne la présente que tous les trois ans

et nulle part ailleurs dans le pays - à la différence des nombreuses autres danses qui se retrouvent annuellement chez différents groupes mayas - la location des costumes et des masques pour la danse du Tz'unum est hors de prix. De plus, cette dépense vient s'ajouter à des frais déjà élevés qui accompagnent les semaines de fêtes, auxquels la pauvreté croissante interdit de faire face.

Quand, assis autour du vieux tambour en bois bleu qui rythme la danse, *le tun*, les responsables de la confrérie s'en sont ouverts à Traditions pour Demain, il est apparu clairement que sans un soutien pour la fabrication des costumes du Tz'unum, c'était non seulement la danse, les rencontres de la communauté, les synergies intercommunautaires qui étaient menacées de disparaître, mais aussi l'existence même de l'identité chalchiteca, avec les dangers que ceci pouvait impliquer pour la tranquillité dans la région.

Le soutien apporté permettra à la confrérie d'acquérir 20 costumes et 19 masques, les habitants continuant eux à couvrir les frais de chaque fête.

*Soutien de la Fondation Horizon*

## Nicaragua

### L'université des Indiens mène sa recherche

Il n'existe pas jusqu'à présent en Amérique latine d'exemple comparable à celui du Nicaragua, d'une région autonome qui ait mis au premier rang de ses préoccupations la formation de ses futurs cadres. Le processus d'autonomie de la région atlantique entériné par la loi de 1987 ne saurait exister s'il devait compter pour sa mise en œuvre sur les cadres de Managua, la capitale à l'Est du pays. Aussi la création de l'Université régionale autonome de la côte caraïbe du Nicaragua (URACCAN; «ouragan» en espagnol) devenait une absolue nécessité.

Bien entendu, plus de la moitié des 4'000 étudiants d'URACCAN répartis dans les différents centres d'enseignement de proximité de la région n'ont pas terminé le primaire. Plus important peut-être; leur savoir, ils le tirent des enseignements de leur parents, des coutumes de leur village, de la sagesse des autorités. Miskitos, mayangnas, créoles, ramas, garifunas (les afro-caribes) et métis - les plus nombreux - tous bénéficient des enseignements d'URACCAN, sans discrimination.

Si l'Université bénéficie de subventions du gouvernement pour son fonctionnement courant, pour des projets spéciaux elle doit faire appel à l'aide internationale. Les liens d'amitié qui se sont tissés entre Traditions pour Demain et URACCAN pendant nos 10 années de présence dans la région ont permis la mise en œuvre d'un ambitieux projet de recherche thématique. Il s'agit de renforcer le processus d'autonomie régionale en se basant sur l'identité culturelle, les valeurs et les formes d'organisation des différents groupes de la région. Spécifiquement, le projet a quatre volets:

- méthodes ancestrales de gestion durable des ressources naturelles
- règles traditionnelles de gestion et de résolution de conflits
- modes d'administration des soins du corps et de l'esprit
- coutumes dans le fonctionnement social des communautés

Cet ambitieux projet a été conçu de façon participative entre l'Université et les étudiants qui en sont les acteurs. Les résultats de la recherche seront intégrés dans les programmes et constitueront aussi une base de discussion entre le pouvoir régional et les administrations centrales de Managua.

Bien qu'un peu éloigné du type de soutien habituellement apporté par Traditions pour Demain, ce projet d'avant-garde, à terme, enrichira et consolidera le savoir coutumier tant sur les bancs de l'université que dans les villages de la région, et par voie de conséquence contribuera au processus de régionalisation.

*Soutien de la Fédération genevoise de coopération*

## Salvador

### Les enfants kakawiras ont aussi le droit à l'école

Les pentes des montagnes du Morazan au Nord-Est de ce petit pays, proches du Honduras, ne sont pas inconnues de Traditions pour Demain. L'organisation depuis 1994, au sortir de la guerre, y accompagne le processus de reconstruction des peuples lencas et kakawiras étouffés et presque réduits à néant par l'histoire récente et moins récente. L'instigateur de ce mouvement est un jeune kakawira, Miguel Amaya. Son itinéraire personnel depuis responsable de la maison de la culture du petit bourg de Cacaopéra jusqu'aux enseignements de son guide au Guatemala pour devenir finalement célébrant de la spiritualité maya, le vouait à prendre les rênes de son peuple.

Il fait feu de tout bois: chamanisme, écotourisme, musée communautaire, organisation des villages. Ce sur quoi il interpelle Traditions pour Demain, cette fois-ci, est au moins aussi important. Il s'agit, chaque année, de permettre à une vingtaine d'enfants entre 6 et 12 ans qui habitent avec leurs familles dans les villages isolés d'avoir accès à l'école et se préparer à devenir plus tard leaders dans leur communauté. Mais pour Miguel, aller à l'école, ce n'est pas seulement anôner les leçons d'une éducation publique déficiente. Il s'agit aussi de permettre à ces enfants un épanouissement global à la fois intellectuel, physique, spirituel et dans un environnement aussi proche que possible de leur cadre de vie familial.

Pour cela, un terrain à l'écart du village, proche de la rivière a été acheté: El Maizal. On y élève des animaux et on y cultive pour assurer l'autonomie de vie. Un peu d'artisanat permet de compléter les besoins matériels. Manque un lieu pour accueillir les enfants. Rien de luxueux, mais un endroit où, de retour de l'école, ils pourront se loger, faire leur devoir et recevoir les multiples enseignements que bénévolement leur transmettront Miguel et son équipe; la connaissance de leur langue, des danses des ancêtres, des règles de fonctionnement traditionnel de la communauté. Le bâtiment que nous aidons à construire, servira ainsi à former les futurs leaders villageois qui reprendront peu à peu goût et intérêt pour leur identité et leurs savoirs.

*Soutien de la Fondation Horizon*

## Pérou

### Redonner vie à la Terre des Andes

Le développement à la sauce occidentale bardé d'objectifs principalement quantitatifs et de techniques de production éloignées de la réalité du monde andin a largement contribué à l'appauvrissement de la terre des Andes, comme de ses habitants. En réaction, une initiative a germé et s'est épanouie au rythme des



Miguel Amaya se préparant pour une cérémonie maya, Salvador

habitants: le projet andin de technologies paysannes (PRATEC). Cette ONG de taille modeste étend son influence sur plusieurs régions andines du pays grâce à une succession d'explosions - pacifiques - qui chaque fois produisent de nouveaux noyaux d'initiatives. De quoi s'agit-il? Repérer des groupes de personnes à peine constitués et structurés, toujours originaires de communautés rurales et leur proposer certaines orientations pour aborder dans leurs régions, avec leur village et ceux environnants une stratégie de coopération alternative.

S'il ne s'agit pas de faire table rase des enseignements antérieurs qui ont démontré leur inefficacité, on n'en est cependant pas loin. Comme l'a toujours voulu Traditions pour Demain, nous allons contribuer à reconstituer en chaque personne, en chaque groupe un

capital de confiance en son identité recentrée sur le savoir local. Celui-ci est mis à contribution pour la production agricole, l'élevage, la santé, le tissage, la confection d'habits, etc. Tout cela tourne autour de la restauration de valeurs que des influences extérieures diverses avaient balayées sans leur substituer, le plus souvent, des solutions satisfaisantes.

Soucieux de vouloir s'associer à ce mouvement qu'elle connaît depuis de nombreuses années, nous avons répondu favorablement à un projet sur plusieurs années consistant à mettre à disposition de la quinzaine de noyaux locaux, en étroite collaboration avec le PRATEC, un fonds annuel. Celui-ci permettra de financer des micro-projets d'affirmation culturelle dans différentes régions des Andes péruviennes.



Lamas et alpacas de la région de Puno, Pérou

## Les autochtones en vedette à l'UNESCO en 2001



Segment d'un diplôme peint sur une peau de mouton remis par Radio Quispillacta, Pérou

ONG spécialisée sur les questions autochtones en statut consultatif auprès de l'UNESCO, Traditions pour Demain suit et appuie, parfois de façon déterminante, la prise en compte par l'UNESCO de la spécificité des peuples autochtones dans la mise en œuvre de son programme :

- Le Prix UNESCO 2001 pour la communication rurale a été décerné à Radio-Quispillacta (Ayacucho, Pérou). La candi-

dature a été présentée par Traditions pour Demain, qui avait soutenu la création de cette station radio AM de la communauté quechua de Quispillacta. Radio Quispillacta couvre une population andine d'environ 1/2 million de personnes.

- Au mois de mai 2001 s'est tenu au siège de l'UNESCO à Paris, un colloque international sur le thème: «Identités autochtones: paroles, écrits et nouvelles technologies»

auquel nous avons participé de même que des partenaires aymara (Bolivie) et kuna (Panama) de Traditions pour Demain.

- L'article 4 de la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle précise que: «La défense de la diversité culturelle... implique l'engagement de respecter les droits de l'homme et les libertés fondamentales, en particulier les droits des personnes appartenant à des minorités et ceux des peuples autochtones». Le Point 14 du Plan d'action pour la mise en œuvre de la Déclaration exige «le respect et la protection des savoirs traditionnels, notamment ceux des peuples autochtones».

- Ont été officiellement proclamés, pour la première fois en 2001, des chefs-d'œuvres du patrimoine oral et immatériel comme éléments du Patrimoine mondial, dont certains appartenant aux peuples autochtones comme, par exemple, le carnaval andin d'Oruro (Bolivie).

- Un rapport très encourageant a été présenté en octobre par le Directeur général au Conseil exécutif de l'UNESCO sur la contribution effective de l'organisation à la Décennie internationale des populations autochtones.

- Le chantier de préparation du projet de Convention internationale pour la sauvegarde du patrimoine immatériel a été lancé. Ce texte constituera évidemment à terme un instrument essentiel de protection du patrimoine des peuples autochtones (tradition orale, savoirs, rituels, coutumes, etc.).

## Traditions pour Demain, partenaire des peuples amérindiens depuis 1986

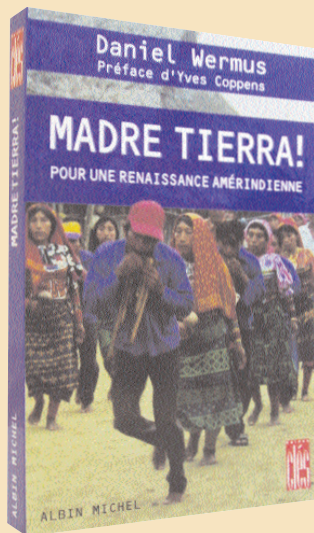
Costa Rica	Panama	Mexique	Guatemala
<i>Cabecar</i>	<i>Kuna</i>	<i>Chamula</i>	<i>Aguacateco</i>
<i>Ngobe-Bügle</i>	<i>Ngobe- Bügla</i>	<i>Chinanteco</i>	<i>Axi</i>
El Salvador	Pérou	<i>Chol</i>	<i>Chalchiteco</i>
<i>Kakawira</i>	<i>Aymara</i>	<i>Choloteco</i>	<i>Ixil</i>
<i>Lenca</i>	<i>Paysans andins</i>	<i>Chontal</i>	<i>Jacalteco</i>
<i>Nahuat</i>	<i>Quechua</i>	<i>Mam</i>	<i>Kakchiquel</i>
Bolivie	Colombie	<i>Mazahua</i>	<i>K'anjobal</i>
<i>Aymara</i>	<i>Afro-colombien</i>	<i>Mixe</i>	<i>Mam</i>
<i>Guarani</i>	<i>Chami-Catio</i>	<i>Mixteco</i>	<i>Q'eqchi</i>
<i>Quechua</i>	<i>Wayuu</i>	<i>Nahñu</i>	<i>Quiché</i>
Chili	Équateur	<i>Nahuat</i>	Honduras
<i>Aymara</i>	<i>Afro-équatorien</i>	<i>Tojolabal</i>	<i>Chorti</i>
<i>Huilliche</i>	<i>Cañari</i>	<i>Triqui</i>	<i>Garifuna</i>
<i>Mapuche</i>	<i>Quichua</i>	<i>Tzotzil</i>	Nicaragua
	<i>Saraguro</i>	<i>Zapoteco</i>	<i>Créole</i>
	<i>Shuar</i>		<i>Garifuna</i>
			<i>Mayangna</i>
			<i>Miskito</i>
			<i>Rama</i>

## 2001 : année de recentrage géographique

Une plus forte concentration du travail de Traditions pour Demain sur le Mexique et l'Amérique centrale a conduit l'organisation à transférer son bureau régional de suivi de projets du Pérou au Guatemala. Cette structure reçoit le soutien de la Fondation AVINA. Depuis mars 2001, le coordinateur régional est Pedro Camajá, responsable maya-quiché de l'ONG *Fundación para el desarrollo y fortalecimiento de las organizaciones de base* (FUNDEBASE) ayant son siège à Guatemala. Il collabore avec nos représentants locaux dans les différents pays de l'isthme.

Le recentrage en Amérique du Sud s'est fait sur l'Équateur, sur certaines régions du Pérou et de la Bolivie, et une forte diminution de notre engagement en Colombie du fait de la situation grave que traverse ce pays qui nous empêche d'accéder aux communautés. Dans ces pays, des bénévoles représentent l'organisation et assurent le suivi sur le terrain.

# Madre Tierra!



Du Mexique au Panama traversant sept pays, l'auteur, journaliste suisse de l'agence InfoSud, a suivi les pistes de Traditions pour Demain et de ses fondateurs, Diego et Christiane Gradis. Il a rencontré une centaine d'acteurs du renouveau amérindien. Pour les néophytes comme pour les connaisseurs, Madre Tierra! est une clé indispensable pour comprendre les processus en cours dans la région.

Ce récit de voyage, d'une lecture attrayante illustré de photos couleurs et de cartes, fourmille d'informations pratiques, historiques, politiques, techniques... et aussi chamaniques pour l'initiation au voyage. Bientôt publié en espagnol et en anglais, il est disponible en librairie et peut aussi être commandé auprès de Traditions pour Demain.  
(36.- CHF ou 22 Å, port compris)

Daniel Wermus, Préface d'Yves Coppens  
Éditions Albin Michel

## Quelques réactions :

«Un hymne à l'humanité, aux immenses cultures amérindiennes et à leur terre.»

**Yves Coppens**

«Un livre "total" pour voir autrement l'Amérique indienne.»

**Echo Magazine, Genève**

«La force, la sagesse et la poésie des valeurs oubliées.»

**Psychologies Magazine**

«Un effet de vécu qui tient autant à la fougue de la plume de Wermus qu'à son amour des gens. Le témoignage constitue un label de vérité.»

**La Tribune de Genève**

«Un magnifique reportage à la rencontre des Amérindiens, à qui l'auteur offre - enfin - largement la parole.»

**Nouvelles Clés**

«Extrêmement vivant et intéressant, à la fois un reportage sur le terrain et un guide pratique indispensable pour connaître les communautés indiennes.»

**24 heures, Lausanne**

«Une entrée poétique dans l'univers des Indiens, pour être peu à peu acquis à leur cause.»

**L'autre Afrique, Paris**

«Un guide pour comprendre l'Amérique latine.»

**Le Matin, Lausanne**

«De leur patiente plongée dans les origines de leur culture, ils n'ont voulu retenir que ce qui leur permettrait de grandir en humanité.»

**La vie naturelle**

«Donner la parole à des dizaines de représentants amérindiens reliés par un même respect de Madre Tierra.»

**Le Courrier, Genève**

## Compte de recettes et dépenses 2001

(Total en francs suisses, en euros, et en dollars, des recettes et dépenses réunies des différentes entités nationales de Traditions pour Demain; comptes officiels séparés disponibles sur demande)

	en CHF	en Euro	en US\$
<b>Recettes</b>			
Cotisations	7.381	4.776	4.342
Dons des membres	76.405	49.438	44.944
Contributions pour projets	197.533	127.813	116.193
Indemnités sur projets	9.449	6.114	5.558
Revenus financiers	6.570	4.251	3.865
	<b>297.338</b>	<b>192.395</b>	<b>174.905</b>
<b>Dépenses</b>			
<i>a) liées aux projets</i>			
Financement de projets	147.135	95.205	86.550
Frais de mission	10.220	6.613	6.012
Suivi administratif de projets	7.645	4.947	4.497
<i>b) diffusion, information, collectes</i>			
Publications	7.310	4.730	4.300
Envois/Télécom.	5.533	3.465	3.150
Collecte, représentation	2.669	1.727	1.570
<i>c) administration</i>			
Équipement informatique	14.657	9.484	8.622
Envois/Télécom.	3.584	2.318	2.105
Fournitures de bureau	2.451	369	351
Frais financiers, taxes, charges	1.913	1.237	1.125
Secrétariat	43.380	27.070	25.518
	<b>246.319</b>	<b>159.382</b>	<b>144.891</b>

Traditions pour Demain souhaite exprimer ses très vifs remerciements pour la confiance que lui ont apportée en 2001 ses membres et ses donateurs, de même que ses principaux bailleurs de fonds et mécènes au nombre desquels: les fondations Horizon, Avina, Syngenta, Haella, Jura, Emmaus Regenboog, les entreprises Pricewater-

houseCoopers (Paris et Genève), UBS, Rolex SA, Schenck et Nordinfo à Rolle. Sans les nombreux bénévoles engagés dans le travail quotidien de Traditions pour Demain, rien de ce qui a été réalisé en 2001 n'aurait pu se faire. A eux, notre reconnaissante gratitude pour leur formidable soutien.

## Apportez votre contribution à Traditions pour Demain :

- du bénévolat

- une aide en nature : équipements, fournitures, vos compétences

- des contacts auprès de bailleurs de fonds (Etats, collectivités locales, fondations, entreprises, etc.)

- votre cotisation annuelle : adhérez à l'association

Suisse, 25.- CHF

Union Européenne, 20 Å

USA, 20 US\$

- un don\* ou le parrainage d'un projet (voir adresses, page 2)

\* A Genève, en France et aux USA: dons déductibles des impôts